

## Vendredi Saint

En ce vendredi Saint, tout nous rappelle la croix de Jésus. Cette croix, nous la rencontrons à la croisée des chemins. Beaucoup en ont tellement l'habitude qu'elle ne leur dit plus rien. En ce jour, nous évoquons aussi celle qui pend aux murs de nos cuisines ou de nos chambres. Et bien sûr, nous n'oublions pas celle en or ou en argent que l'on porte ou que l'on garde comme un objet de valeur.

Cette croix, c'est aussi celle qui ne se matérialise pas mais qui marque douloureusement notre existence quand elle s'appelle longue maladie, souffrance physique et morale. Cette croix, celle que je regarde dans cette église, évoque surtout la première de toutes les croix, celle que Jésus a portée sur ses épaules, celle où il a prié le Père pour nous, celle où il a fini par mourir. Il s'est donné sans limite pour chacune et chacun de nous.

Cette croix dérange beaucoup ; elle est de plus en plus enlevée des lieux publics (tout comme la crèche de Noël). Ce vendredi saint vient nous rappeler qu'il ne faut pas avoir peur de la croix mais des bourreaux. Ce n'est pas le pouvoir qui sauve mais l'amour. Le pape Benoît XVI nous le rappelait à sa manière : "Dieu, qui est devenu agneau, nous dit que le monde sera sauvé par la croix et non par les bourreaux. Le monde est racheté par la patience de Dieu et détruit par l'impatience des hommes."

Cette croix Seigneur, nous la vénérons. C'est par elle que la joie est venue dans le monde. Elle est devenue pour nous un passage vers une radicale libération. Aide-nous à devenir des chrétiens qui n'ont pas honte de montrer la croix au monde entier.

"Victoire, tu règneras ! O croix, tu nous sauveras !"